

L'avenir à construire

A l'occasion du débat parlementaire du 20 juin 2007 sur la reconstitution de l'unité du Jura, des propos positifs ont été tenus par l'ensemble des groupes et par les observateurs du Sud. La situation politique est en effet porteuse d'espoirs qu'il ne faut pas galvauder. Il a notamment été dit qu'il était nécessaire de changer de discours, s'agissant de l'image de la République et Canton du Jura. L'autoflagellation est un mal qui nuit sournoisement au développement du canton. Car enfin, les choses vont beaucoup mieux qu'on ne le prétend.

Que les forces politiques s'écharpent sur un certain nombre de sujets, on peut le comprendre, même si les différends idéologiques sont souvent exploités de manière exagérée. La démocratie impose la confrontation des idées, et personne n'aurait l'idée d'en contester les vertus. Ce qui manque depuis plusieurs années au canton du Jura, c'est une volonté de surpasser, quand l'opportunisme politique et économique l'exige, bisbilles surfaites et autres obsessions dogmatiques.

Bien sûr, l'Etat jurassien n'est pas parfait. Mais ses dysfonctionnements ou autres faiblesses paraissant rédhitoires (déficit budgétaire, niveau des salaires, impact de la fiscalité) peuvent être corrigés pour peu que leur appréhension et leur correction ne soient pas soumises aux a priori qui empêchent la sérénité et la cohésion du débat démocratique. Le canton du Jura dispose du bien le plus précieux qui puisse être : la souveraineté sur ses propres affaires. C'est de cela avant tout qu'il faut se préoccuper. C'est de cette souveraineté que découle sa capacité à donner à la puissance publique les moyens d'agir sur les conditions de son développement économique et social.

En un mot, le Jura fait plus envie que pitié. Qu'il s'agisse du cadre de vie, de positionnement géographique ou encore d'aptitude à s'ouvrir au monde extérieur, le dernier né des cantons suisses possède toutes les facultés utiles à se faire aimer par ses gens et ses compatriotes d'outre Roche-Saint-Jean. Dire cela ne revient pas à sombrer dans l'angélisme et la promotion d'une entité sans ressort, ni relief. Le combat pour les idées doit y rester une marque de fabrication. Mais, si l'on veut qu'il porte les fruits de l'avenir, il faut le réorienter vers une nouvelle et grande ambition collective. Le partage de souveraineté avec le Jura méridional en est une.

Mouvement autonomiste jurassien

29 juin 2007